

[La Libre.be](#) Abonnements numériques **DOUBLÉS** 12 MOIS + 12 GRATUITS soit 210€ au lieu de 420€ [Je m'abonne](#)

(<http://dossiers.lalibre.be/offredouble/>)

Devenir une commune gay-friendly en Luxembourg

LAURENCE BRASSEUR Publié le mercredi 27 janvier 2016 à 18h51 - Mis à jour le jeudi 28 janvier 2016 à 07h59



NAMUR-LUXEMBOURG S'épanouir publiquement lorsqu'on est homosexuel, lesbienne ou transidentitaire n'est pas encore ancré dans les mentalités, en province de Luxembourg notamment.

"La densité de population y est moindre, on se connaît mieux. J'hésite parfois à expliquer que je vis avec une femme et que nous avons adopté deux enfants. Or, ce sont des détails qui ont leur importance. Il m'arrive encore de faire semblant pour être tranquille. Nous avons des difficultés pour voyager avec nos enfants dans certains pays de l'Est, d'Afrique musulmans", explique Claudine Saussu, vice-présidente de Rain-Gaume.

Christophe Descamps, animateur à la maison Arc-en-ciel à Virton, est témoin de réflexions. "Alors que les gens ignorent que je suis homosexuel, j'entends des réflexions au quotidien, parfois pour faire rigoler l'assemblée. On se traite de tapette pour faire de l'humour. Il y a encore beaucoup de chemin à faire pour que nous puissions être nous-mêmes. On est par exemple stigmatisés par le fait de ne pas pouvoir donner notre sang."

Prise de conscience

Lola est transidentitaire depuis quelques années. Celui qui est devenu biologiquement femme ne se sent pas non plus reconnu par la société.

"Tous les jours, je dois batailler pour me faire respecter. la première fois que je suis allée chez une esthéticienne, elle a refusé en disant qu'elle ne s'occupait pas des hommes. J'ai aussi été victime de transphobie de la part d'un médecin."

Autant de témoignages qui ont poussé la maison Arc-en-ciel, en collaboration avec le Centre d'action laïque (CAL) et le soutien de la députée provinciale Nathalie Heyard, de lancer la campagne commune gay-friendly en province de Luxembourg. Une première en Région wallonne à laquelle la commune de Musson vient d'adhérer.

"Il s'agit de distribuer aux commerçants un autocollant à apposer sur leur vitrine ou leur comptoir. ils font savoir aux clients gays, bisexuels ou transgenres qu'ils sont les bienvenus", explique Marie-Ange Cornet, directrice du CAL. Une campagne qui ne se veut pas une distribution de label mais une prise de conscience.

Si Musson a été la première à accepter, Vielsalm, Manhay, Nassogne, Libin et Neufchâteau viennent de s'engager. L'objectif étant d'approcher les 44 communes pour le mardi 17 mai, c'est à dire la journée contre l'homophobie.

[J'aime](#) 122 595

[Suivre @lalibrebe](#)

[G+](#) [Suivre](#) 1 594

Suivez l'actualité où que vous soyez avec nos applications mobiles

(<http://www.lalibre.be/page/mobile>)